

2001

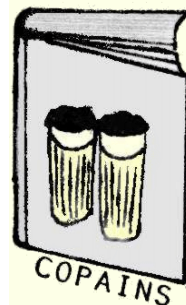
**Hors
série**

Deux Cadets

Le journal de l'anniversaire

Officieux
Organe(s)
de

Les Frères Pils



Spécial Mélon

Editorial

Bien sûr, un cadeau est unique. Comme Didier, d'ailleurs...

Bien sûr, il serait vain de prévoir – au moment de mettre sous presse ce petit numéro spécial – la réaction qu'il aura, l'émotion qu'il ressentira. Simplement, nous pouvons être certains que notre présence lui donnera le sentiment et l'impression d'être en studio ou sur scène, préparant son émission. Le livre d'or que nous – vous ! – lui avons (avez – César, évidemment...) offert est le reflet de nos influences mutuelles, de l'échange constant de cultures, d'intelligence et de sensibilité qui caractérise son action.

Il y a maintenant une trace écrite.

Votre participation à ce cadeau surprenant méritait bien un numéro spécial tiré à quelques exemplaires. Vous y retrouverez les textes, les bafouilles, les fables, les compliments ou les sentiments de chacun, remis à Didier ce 22 octobre 2001.

Si elle vous donne simplement envie d'écouter d'autres artistes, d'autres musiques, envie de lire d'autres littératures, de partager des instants d'autres voyages et de rencontre, si enfin elle vous montre les contours et l'étendue du village que Didier ne cesse d'illimenter pour nous, alors, cette gazette aura atteint son objectif...

Spécial Mélon

-

Sommaire

- 2. Prologue – Chants
(Lafontaine – Dorcena)
- 3. Surprise
- 4. Anaconda – Obereg
- 5. Lais – Trio Trad - Angela
- 6. Nomades

- 7. Régine Dubois – Familiales
- 8-9. Sandrine Werenne
- 10. Etienne Bours
- 11. Jacky Ruskin – Philippe Oshé
- 12. Abdelli – Joëlle

- 13. Menu – Quoidbach -
Massuir
- 14. Famille Ionatos
- 15. Cécile Bertrand
- 16. Urbi et Orbi... - Fin ?

Intermèdes divers de Julos Beaucarne

LES FRERES PILS, COPAINS

Tristan Alleman
6, rue Fernand Piron
B-7011 GHLIN

Marc Menu
18, rue De Winter
B-1160 BRUXELLES

Et aussi : <http://www.multimania.com/frerespils> (le site)
Et encore : frerespils@multimania.com (i-mèle)

Village People

RTBF MélonPass

Bon à découper pour entrer
discrètement par
la voie des ondes
ondes hertziennes

P r o l o g u e - C h a n t s

Le regard d'un enfant devant un cadeau d'anniversaire est irremplaçable. Plus que le cadeau lui-même, c'est l'effet qu'il produit qui ravit l'entourage.

Trop nombreux pour être tous présents en ce jour qui est le tien, nous nous voulons simplement représentatifs d'une population qui ne cesse d'emménager dans ton village.

Avec toi, intenable et insatiable, nous partons l'œil clos, toute ouïe, dans des contrées dont les noms suffisent au voyage.

Nous t'avons déjà tous offert nos chants, nos paroles, nos émotions. Nous avons partagé avec toi des instants de rencontres musicales pleines de vie et d'espoir.

Aujourd'hui, nous t'offrons des phrases, des mots, des tirades, pour ouvrir plus encore les horizons de ton monde et bannir les dernières palissades de ton village.

Bon anniversaire !

Si le Monde est un assemblage de villages
si ces derniers sont marqués par des différences
si ces différences demandent une prise de conscience
qui nous permettrait d'aller plus loin dans le bon sens
"Le Monde est un Village"
représente l'ensemble de ces différences.....
Un fruit dont son intérieur-coeur
est à la fois rouge, vert, jaune, rose.....
sollicité par la chaleur
apporte sous les Tropiques un brin de fraîcheur
le Melon de Didier est encore autre chose
grâce à sa spontanéité créatrice
grâce à son authenticité révélatrice
La musique, le son, la recherche, la curieuse
"i" thé, la rencontre, arrivent à effacer nos cicatrices
Si la découverte de l'un est mille fois importante
la rencontre avec l'autre est incalculablement
importante
l'envie d'aller plus loin
la complicité, la cohérence
la détermination, la franchise
la simplicité, la tolérance et la sincérité
Le Monde est un Village résume tout ça.
Un titre bien choisi et qui en vaut la peine
Didier, kenbé fèm (tiens bon)

Marlène Dorcena

Didier, le Villageois

Une fable de Lafontaine

*Par delà les vagues hertziennes,
Aux confins du silence,*

*Didier, le villageois, sema une fréquence.
Dans l'humus capricieux où il planta sa voix,
Un arbre vit le jour.
Un refuge d'oiseaux*

Tendant toutes ses feuilles

*aux symphonies des coeurs,
Arrimant ses racines aux lyrismes du vent,
Il aurait, de ses branches, caressé l'horizon
Et offert aux coccinelles le nid d'une
chanson.*

*Depuis,
Au Parnasse des ondes,
Didier, le villageois,
Fait résonner le monde.*

S u r p r i s e

Un jour
dans une autre ville
d'un autre pays
on a vu un enfant dévaler toute une rue
en criant
Arrêtez tout
arrêtez tout
le soleil va se coucher
et il courait courait courait
vers la mer
comme si sa vie toute entière
dépendait de ce spectacle si quotidien
de quelques secondes à peine
du soleil qui s'en va tout coloré
éclairer les terriens
de l'autre côté
Et maintenant
on comprend mieux
enfin on croit comprendre
cette urgence
ce besoin infini de lumière
et d'humanité
juste avant que la nuit ne tombe sur la terre
Quand
un peu avant 19 heures
on se retrouve être à l'autre bout de la ville
et qu'on se fraie un chemin
à toutes jambes
à toutes mains
à toute vapeur
entre les voitures et les feux rouges et
les chiens et les laisses et les bébés à poussette
et les gens et les gens et
Dieu ce qu'il y a de gens lents
désespérément lents
et que tout comme cet enfant
on voudrait pouvoir crier
Place bonnes gens place
on a rendez- vous avec le Monde
place par pitié place
laissez moi passer
l'émission de mon ami Didier va commencer
Place par pitié

Mademoiselle Boniface
en mouvement perpétuel

A n a c o n d a - O b e r e g

Bien cher Didier,

Pour vous souhaiter un très heureux anniversaire... ces quelques mots d'une grande admiratrice qui, chaque jour, écoute votre émission "*Le monde est un village*" avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir ! Je voulais vous écrire, pour vous encourager après les réactions négatives de certains auditeurs, suite à votre émission du mardi 11/9 où vous aviez interviewé ce chouette chanteur marocain, malgré les événements du jour... L'occasion m'est donnée maintenant ! Tout d'abord, toutes mes félicitations pour votre souci d'objectivité, de vérité, de sincérité et de profondeur dont vous faites preuve à travers votre émission. Vous parvenez à nous faire sentir l'âme profonde des personnes à travers leur musique, mais, en plus, vous nous faites découvrir la réalité et l'authenticité d'autres peuples et cultures et vous nous les faites apprécier et aimer au-delà de tout préjugé et de toute croyance...! Ayant moi-même beaucoup voyagé à travers les différents continents et étant sensible à la musique qui, pour moi, transmet la profondeur d'une culture et la fait vivre au delà des mots, je vous remercie de tout coeur pour votre émission qui apporte un vent de paix, de fraîcheur, de fraternité et d'amour dans ce monde déchiré !... Au nom de la chorale ANACONDA dont je suis la présidente, je vous remercie encore de nous avoir donné l'occasion de nous enregistrer en vos studios et de nous avoir fait connaître lors de notre participation à votre soirée à "LA TENTATION", et je vous souhaite un très HEUREUX ANNIVERSAIRE !!!

J'espère encore vous écouter longtemps au travers de votre émission "LE MONDE EST UN VILLAGE "

Bien à vous,
Bernadette Charle (Anaconda)

Intermède

La terre est fragile comme un
œuf
Dans la main d'un enfant tout

Julos Beaucarne

Le Monde est un lieu de Rencontre
Il y a des rencontres qui comptent
Celles qui aplanissent les frontières
Celles qui unissent les hommes
Celles qui réunissent autour d'une même passion

Mais il y a l'Homme qui permet ces rencontres
Cet Homme qui par sa passion fait que le Monde soit un Village
Cet Homme de confiance en l'art, l'Art d'être et de vivre
Cet Homme qui fait vivre la musique de nos coeurs

Didier, nos souhaits d'ici et de là,
Sont que tu puisses au-delà de nos mercis
Vivre encore cette passion profonde qui t'anime

Tatiana, Denis et Pierre-Alain (Obereg)

L a i s – T r a d à 9 - A n g e l a

Un gros bisou pour le premier programmeur de radio qui nous a fait découvrir de l'autre côté de la frontière linguistique ! Un des rares qui comprennent que la musique ne connaît pas de frontières...

Bon anniversaire!

Bieke (Lais)

Une émission où on peut entendre des hommes et des femmes du monde entier, présentant leur mode de vie, leurs cultures, n'hésitant pas à chanter ou à jouer d'un instrument parfois au nom étrange et ce en direct, devient une perle rare. Certains diront que l'avenir de la radio passera par le satellite, je pense et je souhaite qu'une émission telle que « Le Monde est un Village » soit la voie (voix) du futur.

Pirly Zurstrassen (Trio Trad et Musique à 9)

Petit pommier sauvage perdu au milieu de cette grande forêt de résineux...
Longue route à toi et merci pour tout ce que tu es

Aurélië Dorzée et Luc Pilartz

Angela Scillia

Glacé de ses frontières
Mon corps immobile se cache
Dans des bribes de rêve.

Bouger ?
Des images de cauris s'entrechoquent
Quand un murmure, une cavalcade de syllabes
Appareillent pour le voyage.

Paroles véloces et fluides,
De la pirogue du passeur,
A tire d'aile s'envolent.
Titillent la peau des harems
Fécondent les notes des griots
Entrouvrent les portes intimes
De l'imaginaire frileux.

Etincelle à l'assaut du dehors
Articule et le mot sort !
Au dessus des mosquées ensablées,
Sur la lumière jaune et or,
Le mot brûle, court, roule, fuit
et s'enrichit
de toutes les épices de la nuit.

Il palpète dans le babillage
Des âmes qui voyagent.
Sagesse et ivresse :
De l'arbre à palabres,
Il joue au lancer de couleurs
Avec le peintre amateur
Et frappe la foudre des coups
de cœurs.

Voleur d'images et charmeur
en nage,
Mot sage, volage, mirage.
Du sel des frissons,
Du sang, tu fais son.

Et puis avec l'onde du silence,
Mon sang d'encre s'échoue
Tache ignée, sur la page
immaculée.
Vers une autre histoire.

Pour Didier.
De l'autre côté du mot-miroir

N o m a d e s

Depuis que j'étais enfant, je me posais la question : qu'est-ce qui se trouve dans ce monde... Qu'y a-t-il d'attirant dans ce monde ?

Depuis que j'étais petit, je pensais au voyage, sans destination précise, juste voyager.... Pour la découverte... L'apprentissage, la rencontre des gens... Des gens différents. Depuis que j'étais petit, j'imaginai le monde comme un petit village... Tout le monde constitue la même famille. Tous frères et sœurs... Tous une seule famille.

Le moment de la décision est arrivé. Le jour J est arrivé. Un jour que j'ai tant attendu. Il est enfin arrivé. Jeune... Seul... J'ai tout laissé derrière moi. Ma famille, ma patrie, mes amis, tout. J'ai une seule volonté en moi, c'est de voir cet autre monde, ses habitants, ses rues, ses mystères.

Toute ma famille était là pour me dire au revoir. Était-ce un au revoir ou un adieu ? Un adieu d'un être aimé qui a décidé de quitter son petit village. Reviendra-t-il ou ne reviendra-t-il pas ... Une question qui me préoccupe jusqu'à présent : est-ce que je reviens ou pas ?

J'ai commencé mon voyage, et avec lui, mes découvertes. J'ai commencé à découvrir ce « petit village » que j'imaginai enfant. J'ai senti un grand changement, un changement dans les visages... Dans les rapports entre les gens, dans le climat. Ce changement qui fait naître cette nostalgie en moi, qui me pousse à avoir envie de retourner dans mon propre village.

Je crois à une seule chose : le début, c'est la difficulté. Je me suis battu jusqu'au bout, parfois je me sens fort, parfois le désespoir prend le dessus. Le début était très dur, il fallait que je m'adapte à ce climat, aux gens...

J'ai rencontré plein de visages, quelques-uns sont devenus des copains, d'autres non. Ils m'ont traité comme un des leurs, avec un respect réciproque. Je me suis posé la question : Comment ces gens me traitent-ils de la sorte alors que je ne fais pas partie de leur village ? Une question qui m'a tourmenté pendant longtemps et à laquelle je n'ai pas trouvé de réponse précise... Mais je pense que j'ai réussi à trouver ma place dans ce nouveau village.

Même si ce n'est pas le mien je pense qu'il suffit d'aimer les gens, d'ici ou d'ailleurs, et ils t'aimeront de la même manière.

Mouhssine El Badaoui

** ** ** ** **

Il n'y avait pas de chemin, il n'y avait pas de regard, pas de signe, il n'y avait rien à quitter, il n'y avait pas de départ. La terre a tourné sous mes pieds; elle s'est mise en mouvement. Les paysages ont défilé. Les mers, les déserts, les monts et les tempêtes. Les gens m'ont regardé passer, avec dans leurs yeux l'impression que je passais. Mais je suis resté immobile, mon passé pour tout bagage. La terre a tourné, les terres et les monts, le vent et les océans ont jeté des regards étonnés, d'immenses voix comme des cris d'oiseaux ont embrasé le ciel et je suis resté immobile. Des femmes, des hommes, des enfants, des vieillards et du temps ont roulé autour de moi. Tous ces pays m'ont visité et j'ai changé tendrement, fraîchement, parce que le souffle qui me saisissait était tendre et frais. Dans ce mouvement, personne ne pouvait s'arrêter auprès de moi et mon sentiment de solitude était intense. Dans la rotation de la terre, je voyais un mouvement étrange et plus qu'humain. Je ressentais l'universel comme un marin qui traverse la mer, je touchais d'un doigt le ciel et les espaces n'avaient plus cours. La terre avait annulé l'horizon, roulant, roulant sur elle-même, et m'emmenant, me ramenant, moi qui m'étais arrêté, moi qui me croyais arrivé... La terre avait continué à brasser sa croûte et ses eaux, ses pays et ses peuples autour de moi. Immobile ! Immobile... la terre venait encore à moi et s'en allait et revenait... Ouvert enfin, ouvert comme un bourgeon plein d'essences et de vigueur printanière, ouvert au voyage incessant de la planète qui m'habite, je comprends. Vivre ! Vivre encore : même mon immobilité avait fait de moi un nomade.

Tristan Alleman

Régine Dubois - Familiales

Le village, je sais ce que c'est, j'y ai grandi !

C'est un endroit où les gens se disent bonjour dans la rue même s'ils ne se connaissent pas...

Un endroit où les voitures restent ouvertes parce qu'on ne les vole pas...

Un endroit où l'épicier et le boulanger connaissent les prénoms de tous les enfants...

Un endroit où toutes les maisons sont familières parce qu'on connaît ceux qu'elles abritent...

Un endroit où les plus petits vont seuls à l'école parce qu'elle n'est jamais loin...

Un endroit où les odeurs de fleurs viennent vous chatouiller le bout du nez dès que les beaux jours arrivent...

Un endroit où le clocher est visible de partout...

Un endroit où l'on ne se perd jamais même si, en fouinant un peu, on peut découvrir de nouvelles ruelles et de nouvelles cachettes chaque jour...

Mon village, c'était tout ça et pourtant, un jour, j'ai voulu le quitter pour la ville et tout ce qu'elle pouvait offrir de différent.

J'y suis bien aussi mais il manquait quelque chose...

Pourtant, depuis un an maintenant, je me sens un peu moins perdue...

Sans doute est-ce parce que je retrouve les petits bonheurs de mon village dans ton monde à toi.

Ils se cachent derrière d'autres apparences mais je les ai démasqués et je sais maintenant !

Ton monde respire la sécurité, la sympathie, la douceur, la découverte et les musiques que tu fais découvrir ont pris la place du chant des oiseaux.

Je suis entrée dans le monde de ton village et ses habitants m'ont adoptée.

Et tu veux que je te dise ? Il est encore mieux que le mien ton village parce qu'il apprend en plus la tolérance.

Didier... ?

Moi aussi.

Régine Dubois

Tes soeurs et frères, beaux-frères, nièces et neveux au grand complet te souhaitent un heureux anniversaire

Didier,

Très jeune tu écoutais sans te lasser la musique

Avec elle tu faisais tes devoirs :

Nous étions un peu inquiets.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de toi.

Tu pilotes le Monde est un Village

Tu aimes ton boulot

Tu adores rencontrer ces gens de tous pays, de cultures différentes

A travers ta voix, nous sentons ton bonheur

Disent aussi des auditeurs

Bon anniversaire Didier

Nous t'embrassons

Papa, maman

Si le Monde est un Village
Alors tout le Village est au courant :
Didier n'est pas un mirage !
Au Village, tous les gens de passage
Se rencontrent sans embouteillage
Coups de djembé par ici, appels de
voix par là
En harmonie mais un constat :
C'est toi qui orchestres tout cela !

Christophe

Si le monde était un village

Si le monde était un village, Didier,
Il me suffirait de traverser la rue en trois enjambées
Pour être à l'ombre d'un baobab géant
Et me glisser dans le chant d'un griot nous disant
L'histoire de ses ancêtres, captifs des négriers

Si le monde était un village, Didier,
Juste à côté de l'église et de ses chants latins
Se dresserait un minaret d'où le muezzin, chaque
matin,
Lancerait l'adan pour convier ses fidèles à la prière
Et la synagogue d'en face laisserait filtrer par ses
verrières
Le chant des cantors et le niggun des initiés

Si le monde était un village, Didier,
Notre sympathique ruisseau, la Magrée, s'appellerait
Mississippi
Et son delta serait blueseux et ses eaux seraient
jazzy
Ou alors, il serait le Nil et, sur ses rives, des
musiciens,
Gitans de charbon, chavireraient nos sens humains
À moins que ce ne soit l'Amour...
Lui que l'hiver fige en profondeur, lui qui charrie en
son cours
Une énorme fougue, lui qui déborde sur berges et
talus
Sur lesquels les Oultches et Nanaj jouent le tambour
untu

Si le monde était un village, Didier,
Les prêtres et les pasteurs, les rabbins et les
chamanes
Les lamas, les bonzes, les marabouts et les imams
Se réuniraient entre eux, chaque semaine, à la salle
du cercle
Pour éviter que croyances et passions ne
s'exacerbent

Si le monde était un village, Didier,
Nous irions ensemble, au café du coin, A Tultaye
Se vider, en chantant, quelques chopes de Chimay
En saluant au passage les notables, sages et caciques
Assis autour d'un thé ou d'un tabac que l'on chique
Dans un coin, quelques Afghanes se voileraient la
face
Devant un banjoïste américain qui leur dédicace
Ce bon vieux gospel "Will the circle be unbroken ?"
Accoudés au comptoir, une poignée d'ashiks
anatoliens
Échangeraient leurs histoires de bandits et autres
épopées

Si le monde était un village, Didier,
Au fond du potager, juste derrière le carré de fraises,
La clôture serait sculptée comme aux fermes du
Maramures
Et laisserait entrevoir les fastes rutilants d'un
mariage
Débordant de violons et guitares au plus habile des
bavardages
Tandis que les Bunun de Taïwan, du côté des
navets,
Entameraient en dansant le chant de germination du
millet

Si le monde était un village, Didier,
Là-haut, où le vieux charme se repose sur le dos du
chemin,
Nous irions, chaque jour, écouter violons et chants
de nos voisins
Moldaves ou Kurdes, Roms ou Azéris, Flamands ou
Wallons
Ils nous prêteraient leurs parlars, ballades,
complaintes et dictons
En revenant, au moment où l'aube viendrait
caresser nos frissons,
La rosée diaphane deviendrait soudain sable en
fusion
Et nous verrions passer quelques bandes de
Navahos
Poussant leurs maigres troupeaux en murmurant
des chants de peyotl

Si le monde était un village, Didier,
Les cerfs de nos forêts inviteraient caribous du nord
et impalas du sud
Pour s'échanger brames, râles et autres cris aigus ou
rudes
Que des nuées de Tchouktches, Evens, Tuva, Inuit
ou Pygmées
Viendraient imiter de leurs chants de gorge ou voix
de tête inspirées

Mais le monde n'est pas un village, Didier,
Et mon village n'est pas le monde, c'est tragique
A moins que le monde des musiques ne soit un
village, soudé
Bien plus que ne l'est le monde des politiques
Mais à quoi bon en faire un monde, Didier,
Nous aurons bien assez d'un village où tout est à
écouter...

Etienne Bours - le fou du village -

Jacky Ruskin – Philippe Oshé

Ci-vit Don Mélon, pourfendeur de la musique à n'importe quel prix, magnéto sur l'épaule, sac à gentillesse sous le bras, toujours à l'écoute parce qu'à travers la musique il y l'Homme, il arpente son village où les rues deviennent sentiers, les autoroutes, chemins, et son Village c'est le Monde.

Jacky Ruskin

Mon Didi,

Le Monde Est Un Village...

Ouais ! Un drôle de village pas vraiment drôle.

Un village dans lequel, si l'on est né "down town", tout est possible. Mais si l'on est né "up town", il faut un permis pour traverser la rue, une autorisation pour travailler en face et perpétuellement s'excuser d'être là.

Un village qui équipe une partie de la commune en connexions rapides en tous genres, en services sociaux performants et qui gaspille l'eau du puits... et ne comprend pas pourquoi l'autre partie réclame des écoles et dispensaires, un réseau d'égouttage, des magasins approvisionnés et de quoi y acheter le minimum vital.

Un village qui pour se protéger de la rancœur, de l'envie des uns d'une part et de l'inconscience, de la mauvaise conscience des autres a érigé un mur.

*Julos Beaucarne
et
René Char*

Heureusement, il reste d'infatigables creuseurs de brèches.

Des brèches salutaires qui permettent des courants d'air.

Des courants d'air qui empêchent d'étouffer.

Des courants d'air impalpables comme les ondes dès 19h15 sur La Première.

Puisses-tu longtemps continuer en surmontant les doutes et les malentendus.

En savourant les petites et les grandes victoires et réussites.

Et en prenant le temps de penser à toi.

Phil

PS : ce village existe, "vu à la TV", en Europe, à notre Est. Une commune a construit un mur pour séparer les "blancs" des Roms. Honte à eux, honte à nous !

Re-PS : tout ceci n'est pas léger comme un anniversaire, mais en cette veille de Croisade du Bien contre le Mal, tu m'excuseras j'espère.

Intermède

L'écho de ce pays est sûr.
J'observe, je suis bon prophète ;
Je vois tout de mon petit mur,
Même tituber la chouette.

Qui mieux qu'un lézard amoureux,
Peut dire les secrets terrestres ?
O léger gentil roi des cieux,
Que n'as-tu ton nid dans ma pierre !

A b d e l l i - J o ë l l e

Dounith t'sadarth (En kabyle)
Le Monde est un village,

Hommes des montagnes
Hommes des lles
Hommes du désert
Hommes du Nil

Par ton esprit ouvert
Aux musiques de notre monde
Sons des montagnes, et des déserts
Des Mongoles, ou des Normandes

Comme un fleuve qui s'endort

Tu absorbes ce que tu écoutes
Ta sagesse est de l'or
Le tendre fromage sa croûte.

Voilà mon ami Didier
Bon anniversaire

Abdelli

Intermède

Qui c'est qu'est fou qui c'est qu'est sage
On ne te laisse pas le choix
L'un te dit cache ton visage
L'autre te dit montre-le moi

Fichu foulard, fichu foulard,
Chérie je t'adore avec ou sans foulard

Julos Beaucarne

Intermède

Tu parles Tamachek comme je parle Français, ton alphabet remonte à la nuit des temps. [...] L'exil et la mort pour toi c'est de se fixer quelque part et perdre l'amitié du soleil, du vent, du sable et de la roche.

Il s'approche, le visage fendu en deux. Il y a la partie haute et la basse. Légèrement dégarni, vous avez dit légèrement.... Tiens, comme c'est bizarre, j'aurais dit plus. Passons, l'important n'est pas de parler de la naissance de sa calvitie mais bien du sourire qui s'amplifie qui se lance et tel un effet Larsen ricoche maintenant à l'infini. Se moque-t-il ? Est-ce narquois ? Est-ce ironique ? Alors on vérifie. Le regard, lui ne peut tromper. L'œil est brillant, amusé, vif, à l'écoute. C'est étonnant d'être à l'écoute pour un œil. Et pourtant c'est. Etrange, d'être aussi attentif à l'autre. Bizarre cette impression de tomber dans son questionnement attentionné comme un œuf s'affale dans la poêle. Il ne reste plus qu'à se confier avec délicatesse. Presqu'avec amour. Impossible de parler d'amour d'homme à homme. Encore que..... Mais quel mot serait assez fort si celui-ci était interdit.

Didier est amoureux. Il dit la chose tous les jours de dix-neuf heures à vingt heures en parlant de musique. Il parle de musique accessoirement. Non qu'il n'aime pas son sujet. La musique du fond du monde. Mais surtout qu'il aime ses invités et peut-être plus encore ses auditeurs. Nous sommes tous aimés par Didier dans les recherches qu'il fait pour nous, par les musiques qu'il nous fait découvrir. Nous sommes tous la seule priorité de Mélon. Jusqu'à l'obsession. Le tout balancé sur antenne. Nationale. Dut-il n'en rester qu'un qu'il le sera: AMOUREUX.

Y a-t-il un autre radiophoniste dans ma radio qui ne fasse comme lui aucune concession à la vulgarité au ressassement à la facilité à la niaiserie. Oui, sans doute. Mais je n'en compterai que peu. Car il faudrait être plus amoureux de la radio que Didier Mélon. Dur.

Bruno Quoidbach

L'émission qui de frisson inonde
Et le monde et les villages

Mélon Didier est certes sage
On aime donc sa voix vagabonde
Ne fait-elle pas des ravages
De Malmédy au Borinage
Et de Bertrix à Roermonde

Est-ce que cela te plaît jusque là Didjé?
Si dans ma vie j'avais plus de secondes
Trois milles ou davantage

Une heure, pas de vil calculage
Ne serais-je pas plus souvent captant les ondes

Vers sept heures à l'écoutage
Inexorablement ouillant des musicaux messages
Laisant de côté une réalité immonde
Là je deviens lourd, quel dommage
A dire vrai je me ménage
Grand coup de chapeau, merci qui redonde
Et bon vent à tout l'équipage.

J'arrête les frais, cela me fatigue énormément d'écrire
de la sorte.

Ce n'est qu'un combat, continuez le début...

Ps: continuez à diffuser les musiques

Bernard Massuir

Les quatre saisons de l'auditeur

sous une soupenle
la poussière éparpillée
vole avec le vent

sur ces musiques d'ailleurs
qui font si bien le printemps

cuisine au soleil
les odeurs de confiture
enfin la fraîcheur

promesse de l'eau qui chante
la buée couvre mon verre

une chambre tiède
rayons d'une fin d'été
rideaux entrouverts

sur cette lumière fauve
imprégnée d'accents étranges

vue sur le jardin
bien au chaud – double vitrage
neige au fond des yeux

le soir fait frémir les haies
des voix murmurent : soleil

Marc Menu

F a m i l l e I o n a t o s

Mon Cher Didier,

*« Quelle volonté divine nous gouverne.
Quelle destinée tragique détient le fil
des jours vides que nous vivons aujourd'hui
comme d'une vieille et mauvaise habitude... »*

C'est en me référant à ces vers du poète grec Kostas Karyotakis que je te livre ces quelques réflexions. C'est vrai, Le monde est un village, et ce Village est aujourd'hui menacé par l'Intolérance, l'Incompréhension, et l'Imbécillité des hommes. La guerre des ondes, l'hyper-consommation et la sur-information journalière nous envahissent et nous éloignent de plus en plus les uns des autres. On ne voit et entend que les va-t'en-guerre, les Ben Laden et les Georges Bush qui croient détenir la vérité et la justice et qui, en réalité, ne font qu'attiser la frustration et la haine. Il suffit d'aller vers l'autre, l'écouter pour qu'il cesse d'être « l'ennemi » et qu'il devienne « le frère ». Et nous nous croyons civilisés !!! tandis que des millions de nos semblables souffrent quotidiennement. Oui, le village est en train de se disloquer, mais, mais il reste encore quelque chose de Très fort : Et oui, qui l'aurait cru qu'au-delà du puissant Zeus (roi des Dieux), de l'intrépide Arès (toujours dieu de la guerre), de la sage Athéna (déesse de la paix toujours incertaine et conditionnelle), c'est cette petite muse obscure et insignifiante tapie dans la profondeur des siècles, fille d'Apollon dieu de la lumière, cette petite Euterpe qui a survécu et qui nous a légué notre vrai héritage : La Musique, ce langage court, direct, universel et civilisé ; sept petits sons qui unissent les hommes quelle que soit leur origine, leur croyance, leur culture ou leur condition. Un vrai langage d'amour que tous les habitants du « village » utilisent, et que tu nous fais partager tous les jours pour comprendre « l'autre ».

Didier,

Continue à nous donner notre émission de tous les jours.

Bombarde nous de musique. Reste avec nous, nous sommes avec toi.

Heureux Anniversaire

Avec toute mon amitié et ma reconnaissance.

Photis

J'accompagne totalement Photis mais, je t'embrasse plus particulièrement Didier. Que ton anniversaire soit bon et heureux à la fois.

C é c i l e B e r t r a n d

U r b i e t O r b i ...

En Français – Le Monde est un village
En Anglais – The world is a village
En Espagnol – El mundo es un pueblo
En Portugais – O mundo é uma aldeia
En Néerlandais – De wereld is een dorp
En Italien – Il mondo è un villaggio
En Kirundi (Burundi) – Isi ni nto
En Swahili – Dunia iko mungini
En Bruxellois flamand – De weireld es en deurp
En Montois – El mont' est t' ein villâch
En Allemand - Der Welt ist ein Dorf
En Grec – Ο κόσμος είναι ένα χωριό
En Norvégien - Verdenen er en landsby

En Finnois - Him maa am kirjain kylä
En Polonais - Jego ziemia jestem pewien wie
En Slovène - Njega zemlja moram a lopovski
En Bulgare - [Him] земя съм [a] село
En Croate - To Zemljina kugla na istok tkogod selo
En Gaélique - 'i briddo am bentref
En Suédois - Sig jorden er en byn
En Kabyle (Algérie) – Dounith t'sadarth
En Russe - Его земля быть высшая отметка за классную работу Село
En Tchèque - Jemu doupe am jeden vesnice
En Tagalog (Philippines) - Kanya daigdig ay a nayon
En Danois - Sig forbinde med jorden er en landsby

Et d'autres si vous voulez, si vous pouvez...

- Fin ? -

« Comme la profondeur des forêts, chacun de nous est impénétrable. »*

L'âme et l'essence du monde que tu tentes de nous montrer méritaient des empreintes. Les pages qui suivent sont vierges, mais déjà pleines d'intentions, pour laisser à tes mots et à tes émotions le plaisir de les éprouver, les envelopper, les surprendre, les transformer, les répandre.

Comme le lapin d'Alice au Pays des Merveilles, nous te souhaitons donc un joyeux non-anniversaire, afin que chaque jour t'apporte encore et toujours inspiration, force et imagination pour réaliser les projets qui brillent sans doute dans ta tête.

Pour notre plus grande émotion.

Au nom de tous tes amis,
Les Frères Pils, Copains

** Sylvie Tomasi, une vieille amie...*

Remerciements

Nous remercions vivement et de tout cœur tous ceux qui ont accepté, souvent sans même nous connaître, de prêter leur concours "littéraire" à ce cadeau d'anniversaire.

Un merci tout particulier à Julos Beaucarne qui a accepté de nous "prêter" quelques merveilleuses paroles extraites de son album « 9/9/99 Monde Neuf ». Elles viennent à point, comme toujours, pour alléger l'émotion qui planent sur ces pages.

Enfin, un grand merci à Régine pour son temps, sa disponibilité et son enthousiasme, manifestés en toute occasion dans la recherche des textes et dans la prise de contact avec les artistes et amis.